

CL6. AUTOUR DES COMPETENCES PROFESSIONNELLES (2)

La compétence dans tous ses états...

Nous avons déjà parlé des compétences professionnelles définies par l'institution et des objectifs que le jeune enseignant va devoir cibler pour les valider progressivement. Nous vous avons invité à une auto-évaluation sur un certain nombre d'observables. Cette auto-évaluation proposée en CL4¹ vous a sans doute déjà permis de définir vos points forts ainsi que vos points faibles.

Nous arrivons donc à la deuxième étape, celle où vous avez mis en place un certain nombre de règles de travail en classe, voulant ainsi vous assurer d'un respect réciproque dans les échanges et d'un climat propice au travail de tous, permettant de mettre en œuvre les préparations qui vous occupent bien au-delà de ce que vous imaginiez ! Et pourtant, certaines classes résistent à vos bonnes intentions et certains objectifs sont encore bien lointains ...

Voici donc un pêle-mêle réalisé à partir de comportements observés lors des visites de formation. Il est destiné à vous faire prendre du recul, espérant vous décharger d'un stress inutile en classe, vous faire avancer sur votre fonctionnement pédagogique pour, en un mot devenir plus 'Compétent' !

La sécurité des élèves. C1.

Il se trouve que, dans notre discipline, les élèves sont peu exposés aux risques. Nous insisterons donc seulement ici sur votre responsabilité vis-à-vis des élèves. Vous ne devez jamais laisser seule votre classe, même si cela vous paraît légitime d'aller rapidement récupérer des documents oubliés à la photocopieuse ou parce qu'il y a un problème en salle informatique ! Un élève est très malade, envoyez deux camarades prévenir, utilisez votre téléphone portable pour joindre les CPE ou frappez à la porte à côté en signalant à votre collègue que vous avez une urgence... De même ne laissez jamais un élève sortir seul dans les couloirs, que ce soit pour aller à l'infirmerie, aux toilettes ou pour avoir la paix ! Certains faits d'actualité ont montré les graves conséquences que cette tolérance a pu entraîner.

Le positionnement. C1. C2. C5.

Il arrive qu'un enseignant qui débute soit trop proche des élèves et utilise spontanément un langage trop familier, parfois parce qu'il a auparavant été animateur auprès de jeunes. Attention, il est alors plus difficile d'imposer son autorité. **Votre statut change, les langages doivent être justes**, qu'il soit verbal dans les réprimandes à centrer sur l'instant présent, écrit dans les appréciations que vous portez, gestuel quand vous

¹ Annexe imprimable en CL5

êtes tenté de prendre un carnet dans un cartable. Vous vous devez de **garder une distance adaptée** à votre nouveau statut professionnel. Cela n'empêche en rien d'être un professeur sympathique !

Il se peut aussi que vous soyez dans les malchanceux qui ont des soucis concernant **l'orthographe** et les élèves vous le font remarquer ! C'est un de vos problèmes depuis longtemps... Ici, plus personne pour excuser ce handicap, il va falloir utiliser des outils permettant de minimiser les situations où les erreurs peuvent être visibles. Lors de vos préparations, vous devez vous donner les moyens de vous corriger. L'outil informatique doit vous y aider pour préparer des transparents à projeter, des fiches à distribuer, ou utiliser le vidéoprojecteur.

La présentation du tableau est aussi importante ; elle doit être structurée pour apporter des informations claires. Si vous trouvez votre tableau encore brouillon, testez l'utilisation du tableau en deux parties et donnez des repères clairs aux élèves : une partie peut être réservée aux explications spontanées en réponse à des questions posées, c'est votre tableau brouillon, il ne sert qu'à cela et les élèves le savent. Une autre partie peut servir à écrire le cours, les élèves savent qu'ils peuvent s'y référer... Certains utilisent une autre partie en correction d'exercices, ou la garde pour projeter un document. Cela vous obligera vous-même à clarifier votre trace écrite qui n'est plus à usage personnel mais bien destinée à être transmise, observez la donc de loin comme si vous étiez l'élève en fond de classe (idem pour les documents projetés parfois illisibles de loin) ! Nous vous rappelons que vous pouvez vous donner le temps en fin de séance, de vérifier tous ces aspects techniques, en dehors de la présence des élèves... Un temps à prendre aujourd'hui pour être tranquille demain !

Vous avez réussi à décoller du tableau, à aller vers les élèves, bravo ! Il vous faut maintenant réfléchir au rôle de l'enseignant lors des différentes phases d'une séance et **le positionnement spatial** qui en découle, quelque soit la disposition de la salle. D'ailleurs, au-delà des contraintes matérielles de chaque salle et des habitudes, vous pouvez avoir besoin de réorganiser votre salle pour un travail en groupe ou un devoir surveillé. Donnez-vous en les moyens, la réussite de votre mise en œuvre en dépend en partie. Il suffit parfois simplement de déplacer ou retourner les chaises, pensez-y ! Il ne reste plus qu'à remettre la salle en l'état en fin de séance.

Se déplacer, mais pour faire quoi ? Observer mais aussi prendre des informations : vérifier l'investissement de chacun dans le travail, repérer les difficultés des élèves dans les temps de recherche, cadrer le rythme de travail, aider individuellement mais aussi faire rebondir le questionnement à la classe dans l'immédiateté ou en différé. Donner du sens à vos déplacements, cela devient progressivement naturel.

N'oubliez pas enfin que vous aurez plus de chance d'obtenir un retour au travail des quatre élèves bavards, là-bas, à l'autre bout de la classe, en vous déplaçant vers eux et en vous imposant par votre présence (voir en scindant en deux le groupe) qu'en les interpellant à travers la classe qui s'investit dans le travail donné et qui peut être distraite par votre intervention orale.

Vous êtes le seul garant d'un climat propice au travail de tous, vous êtes en droit de dire aux élèves que chacun peut avoir besoin de calme pour réussir.

Le souci du bruit dans la classe est une question récurrente en formation. **Le bruit et les bavardages** sont deux aspects à prendre en compte séparément. Vous devez maintenant analyser si ces désagréments

proviennent de quelques individus ou si l'ensemble de la classe s'est installé dans un climat de travail bruyant en Mathématiques ou dans toutes les disciplines, à toutes les heures ou seulement en fin de matinée ou de journée ! Dans ce dernier cas, vous pouvez alors adapter votre stratégie et choisir des activités plus cadrées, voir des contrôles dans ces moments plus explosifs. La notion de bruit dépend beaucoup du degré de tolérance de chaque enseignant qui va définir son propre niveau d'exigence. Si certains sont trop tolérants, d'autres ne le sont pas assez. Cependant, il ne faudrait pas que vous hésitez à faire vivre vos activités par peur du niveau sonore ; celui-ci doit être en lien avec le type d'activités proposées. Un débat sera l'occasion de cadrer la prise de parole, tout en déléguant à la classe le contenu de cette phase de travail. Un travail en binôme pendant les temps de recherche recentre les bavardages sur l'activité dans un échange à voix basse, et permet à l'enseignant d'être plus disponible en divisant par deux le nombre d'interlocuteurs. Donnez en clairement la consigne.

Sachez enfin qu'un ton trop monocorde de l'enseignant ne permet pas aux élèves de différencier les registres (apprentissage, autorité...) et nuit au rythme de la séance. Travaillez donc votre voix, au besoin en suivant des stages si vous avez des difficultés particulières dans ce domaine. Pensez aussi que la voix fait partie de nos instruments de travail, il faut en prendre soin.

Les bavardages peuvent être révélateurs du manque d'investissement de quelques individus ou d'ennui. On sait que le public a changé en même temps que le statut de l'école et un certain nombre d'élèves subit leur cursus scolaire plutôt que de s'en épanouir. Il leur faudra trouver une voie professionnelle adaptée à leur réalité pour à nouveau pouvoir trouver un intérêt aux activités proposées. Pourtant ce passage obligé dans un cursus général, ouvrant vers un minimum de culture universelle, semble légitime. A trop vouloir indifférencier les parcours pour ne pas discriminer, peut-être a-t-on oublié de prendre en compte les limites de ce dispositif. Il vous faut donc faire avec, sachant que les difficultés des élèves ne vont pas toujours de pair avec le bavardage. Il y a de très bons élèves très bavards, des élèves en difficulté que l'on n'entend pas. Cadrer certains élèves pour imposer un respect de la parole de chacun et ne pas perdre de vue la majorité silencieuse qui apprécierait une ambiance plus calme pour travailler, même si les bêtises de certains les amusent... Parallèlement, il vous faut proposer des séances riches et variées en contenu pour répondre au besoin et à l'intérêt des élèves, ne pas laisser s'installer l'ennui, stimuler en fonction du rythme de chacun et prévoir des ajustements éventuels.

Un élément essentiel est d'avoir l'honnêteté de regarder si le problème du bruit est récurrent dans toutes vos classes, spécifique à une classe ou occasionnel. Comme pour notre santé, les solutions pour y remédier ne sont pas les mêmes !

La culture mathématique. C3. C4.

Quelques paragraphes dans les manuels y font allusion. C'est un aspect qui suscite souvent l'intérêt des élèves et qui demande de prendre le temps de se documenter². Quand vous trouvez une activité ou un article adapté, prenez en soin et gardez le pour les années à venir. N'hésitez pas à le donner à lire à vos élèves, c'est un travail comme un autre et notre discipline ne s'autorise pas assez ce genre de détour. Vous pouvez aussi

² Par exemple, sur l'histoire des mathématiques : <http://www.chronomath.com/>
Parimaths.com PLC 2012

proposer aux élèves un devoir maison, une recherche en groupe partant d'un questionnement sur un thème scientifique qui les amènera à explorer le champ de l'histoire des mathématiques ou des disciplines associées à travers ce thème.

Ainsi des élèves de 4^{ème} se sont vus proposer des recherches, seuls au CDI. N'ayant que 3h1/2 de maths par semaine en classe entière, l'établissement³ a ajouté une heure/quinzaine par groupes de compétences. Trois classes sont ainsi regroupées pour former quatre groupes. Ces différents groupes⁴ sont reconstitués toutes les six semaines. Dans chaque classe, le professeur choisit cinq élèves qui travaillent ensemble, en autonomie complète au CDI. Une liste de thèmes leur est proposée : les femmes et les mathématiques, le nombre 0, le nombre pi, Pythagore ... Ils peuvent aussi traiter un thème de leur choix en lien avec les Sciences. Après trois heures de travail sur cet exposé, ils ont à le présenter à leur classe. En fin d'année, une exposition au CDI regroupera tous ces travaux qui seront soumis à un vote pour élire la « meilleure affiche »...

Le lien entre mathématiques et physique est parfois incontournable sur certaines notions comme puissances, grandeurs quotients, grandeurs produits, statut de la lettre, conversions.... Les SVT ont un grand besoin que les lectures graphiques, construction et interprétation, soient travaillées en mathématiques et ces sciences peuvent vous servir de supports, parfois simplement dans leur manuel. Il vous faut prendre le temps d'échanger avec vos collègues scientifiques, ne serait-ce que pour respecter l'ordre des programmes ou ne pas vous contredire. Vous trouverez dans les carnets touchant à l'**interdisciplinarité** une réflexion sur ce thème ainsi que plusieurs projets réalisés ou simplement réfléchis en formation pour une mise en œuvre ultérieure.

S'adapter au niveau est un point très intéressant de notre travail puisqu'il s'agit de trouver comment transmettre de nouvelles connaissances, de nouvelles méthodes, de nouveaux concepts à un public qui n'en soupçonnent pas l'existence ! C'est sans doute même le plus motivant, même si la tâche est plus ou moins naturelle. Certains d'entre vous ont déjà enseigné dans le supérieur et se trouvent dérouterés face à un public de plus jeunes car l'écart de niveau exige écoute et adaptation. D'autres ont travaillé hors éducation et se trouvent dépourvus pour expliquer des notions qui leur paraissent évidentes ou pour lesquelles ils ne soupçonnent pas du tout les obstacles. Tout est affaire de temps et d'expérience, mais le retour peut être douloureux car aucun public n'aime être confronté à un interlocuteur qui n'entend pas son questionnement. Certains articles ou travaux de recherche en didactique⁵ peuvent vous apporter des éclaircissements, ainsi que vos collègues.

La conception en séquence C3. C4. C2.

Nous admettons ici que vous vous êtes procuré la progression de l'établissement, que vous avez avec vous les programmes antérieurs et que **le contenu mathématique** que vous avez à transmettre ne vous pose pas de difficultés propres, car si ce n'est pas le cas, la priorité est de vous remettre au niveau. Vous arrivez à mieux anticiper le déroulement en prenant appui sur une meilleure connaissance de votre classe au fil des séances. Enfin, vous l'avez maintenant compris, *préparer* ne consiste pas seulement à lister le titre des paragraphes du cours avec quelques exercices !

³ Collège Olympe de Gougues à Chatte (Isère)

⁴ Nous en reparlerons dans le carnet sur la pédagogie différenciée/diversifiée

⁵ Voir les sites des IREM

La séance dans la séquence

Vous êtes au clair sur vos préparations au fil des jours, même si vous avez encore du mal à **dissocier objectif et activités**, objectif qu'il vous faut pouvoir exprimer à un interlocuteur x , mieux encore, écrire⁶ sur votre préparation en parallèle de l'activité choisie pour l'atteindre avec la classe. Il vous servira de fil conducteur dans la mise en œuvre.

Si ce n'est déjà fait, il vous faut passer maintenant à **la préparation d'une séquence**, c'est-à-dire un même thème dans sa globalité, permettant d'avoir une vue à plus long terme des apprentissages, de définir les objectifs de chaque séance et de choisir les dispositifs pédagogiques que vous allez mettre en place pour les atteindre. Par ailleurs un thème peut comporter de nombreuses connaissances et compétences, et il s'avère parfois intéressant et même conseillé de le scinder en deux épisodes, le deuxième permettant de réactiver ce qui a été appris dans le premier. On peut citer par exemple le travail sur les puissances en 4^{ème} ou sur les fonctions en 2^{nde}.

Proposer des activités variées en lien avec des objectifs précis donne de la clarté au contenu, apporte un intérêt renouvelé pour les élèves mais aussi une prise en compte de la diversité. Un certain choix de dispositifs est proposé dans le carnet consacré à la préparation de séance/séquence.

Le choix des exercices

Un carnet spécifique est consacré aux exercices et à leur correction en classe, tant cette phase pose un questionnement aux enseignants débutants. Nous dirons juste ici que vous ne devez pas vous laisser aller à la facilité de l'improvisation du choix des exercices en live ! La question se pose de la programmation par rapport à la progression dans le manuel, de la difficulté propre au contenu qui peut nécessiter de les chercher avant de les donner aux élèves, des supports et du temps nécessaire pour les réaliser (reproduire une figure par exemple, peut soulever beaucoup plus de difficultés que la propriété visée), de l'anticipation de la diversité des rythmes (nombre et degré de difficulté), de la mise en œuvre de la correction. Enfin le choix des exercices dans leur variété, est de toute évidence directement lié à l'objectif qu'on s'est fixé.

Le choix des supports de communication. C4.C8.

Vous avez choisi d'utiliser **le vidéoprojecteur** pour l'une de vos prochaines séances devant la classe. Se pose alors la question des ressources utilisées. Soyez critique sur ce que vous trouvez en ligne, au sens positif du terme. Certaines fiches sont des objets clés en main, construites avec une certaine logique qui disparaît quand elles sont sorties de leur contexte. Prenez donc le temps de vous approprier ces ressources, ce qui parle aux uns est parfois obscur pour d'autres !

Vous préférez réaliser vous-même votre animation sur les fonctions ou sur le triangle rectangle inscrit dans un cercle. C'est une initiative constructive car la connaissance des logiciels de base en calcul ou en géométrie dynamique est incontournable et elle vous en donne les moyens. C'est en essayant qu'on apprend et même si votre activité est imparfaite, vous la réajusterez pour une autre fois.

Votre contenu a maintenant bien été anticipé, la projection directe et la présentation très claire dans la forme concentrent l'attention des élèves au tableau. Mais avez-vous anticipé votre rôle ? En effet, ce type de

⁶ Ceci s'adresse à l'enseignant qui débute car l'écrit est une aide à la formation. Bien sûr, au fil des années, chacun trouvera son propre fonctionnement pour sa propre efficacité...
Parimaths.com

présentation a un risque : méfiez vous du côté tape à l'œil qui risque de plonger les élèves dans une séance 'télé' si vous ne stimulez pas le questionnement. L'utilisation du vidéoprojecteur doit vous permettre de gagner en disponibilité, soit pour vous déplacer et aider les élèves dans une activité associée, soit pour animer une discussion sur des conjectures ou des résultats observés à la projection ou découverts préalablement.

La trace écrite. C4.C5.

D'une manière générale **la trace écrite du cours des élèves est à centrer sur les nouveautés du programme**. Il est inutile de passer du temps à copier dans le cours des connaissances déjà vues l'année précédente, par exemple les propriétés du parallélogramme ou les règles de calculs sur les rationnels en seconde ! Vous pouvez renvoyer les élèves à leur manuel si ces rappels y sont mentionnés ou distribuer une fiche de révisions, qui peut elle-même venir en synthèse d'un devoir ou d'exercices faits à la maison.

En collège, c'est à l'enseignant d'imposer ce qui est à écrire dans le cours et globalement sur le cahier. Il devra aussi veiller à vérifier que les synthèses ne comportent pas d'erreurs. Il peut être intéressant que le cours du manuel serve de référence pour les révisions de contrôles, le cahier ne venant qu'en complément.

En lycée, la dictée du cours n'est plus vraiment adaptée bien que la prise de notes ne soit pas encore opérationnelle. On peut alors projeter au tableau un transparent, puis circuler dans la classe pour s'assurer que la trace écrite se fait correctement.

La séance informatique. C8.C10.

Vous êtes prêt(e)s pour une séance en salle informatique. Il y a souvent un travail d'équipe dans les établissements autour de ces séances, de leur contenu et de leur organisation. Vos collègues pourront vous proposer des activités qu'ils ont déjà testées ou vous aider à concevoir un nouveau contenu de séance qui vous tient à cœur. Vous pourrez alors vous centrer sur la mise en œuvre, assez spécifique en salle informatique. Le temps de synthèse reste un temps plus difficile à gérer. La mise en commun collective nécessite l'interruption de l'activité individuelle des élèves devant leur écran, et elle est souvent difficile à obtenir. L'enseignant peut choisir de laisser les élèves travailler seuls une séance entière, en circulant dans la salle. Les élèves rendent tous une trace écrite en fin de séance, qu'il corrige et rend le cours suivant. Une synthèse collective est alors réalisée à l'aide du vidéo projecteur. Discutez-en avec vos collègues.

L'évaluation. C7.

L'inspection donne certaines directives concernant l'évaluation sous différentes formes et suivant un certain rythme. Informez-vous pour ne pas être en désaccord avec ses principes. Parallèlement ayez votre propre réflexion sur ce que vous souhaitez évaluer, des connaissances, des progrès, des compétences..... Vaste débat dont nous reparlerons dans un carnet spécifique.

La gestion du temps et le rythme de la séance. C5. C6.

Nous insistons à nouveau sur la nécessité d'un temps de recentrage, voir de silence, avant de commencer. Trouvez votre manière à vous d'imposer la transition entre l'installation, la correction des exercices qui

débutent souvent la séance, et la mise en activité pour construire un nouvel apprentissage. Ce bref temps de rupture permet de canaliser la dispersion, et peut être l'occasion d'une présentation de ce qui va être étudié.

Pour une mise en activité plus rapide, prenez le temps d'**énoncer clairement les consignes** en ne laissant pas le choix aux élèves. En primaire, les élèves étaient habitués à un système de consignes clairement énoncées et affichées au tableau par l'enseignant. Le système paraît lourd car nous ne sommes pas toujours dans la même salle, mais il permet de répondre à l'indisponibilité, la distraction ou la lenteur de tel individu, en lui permettant d'être autonome dans sa mise en route à retardement ! En collège, une trace écrite lisible dans un coin de tableau peut rendre service à certains et responsabiliser l'élève qui n'a pas suivi. La lecture collective de certains énoncés par les élèves permet de faire formuler collectivement certaines questions et ensuite gagner du temps dans la réalisation.

S'il est important d'avoir défini lors de votre préparation le temps fort d'apprentissage de la séance, il est ensuite indispensable de garder le fil conducteur de votre séance qui va vous mener jusqu'à ce temps fort. Vous avez tout prévu, pourtant il vous faut certains jours **réajuster en cours de séance** pour mieux gérer le temps en fonction du rythme de la classe. Il nous paraît essentiel de garder toujours le temps nécessaire au déroulement de l'apprentissage central de la séance, celui que vous avez défini en préparant. Il permet à l'élève de répondre à la question « *Qu'est-ce que j'ai appris aujourd'hui ?* », plutôt que « *Qu'est-ce que j'ai fait aujourd'hui ?* ». Une correction d'exercices dure plus longtemps que prévu, interrompez la et reportez la fin au lendemain ; vous devrez juste en tenir compte en donnant le travail afin de ne pas cumuler trop de temps de correction à venir. Vous pouvez aussi vous trouver contraint d'interrompre une activité dont le déroulement fonctionne mal, pour recentrer la classe sur l'apprentissage visé.

Le temps de synthèse est un temps posé qui n'a d'efficacité que s'il est réalisé dans le calme, donc une fois la recherche terminée. Un temps oral y est généralement consacré au terme d'une activité ; ensuite, il devient la plupart du temps écrit pour faire bilan des connaissances acquises. Il est préférable, si l'on s'est fait prendre par le temps lors d'une séance, de différer la synthèse écrite au cours suivant plutôt que de la faire après la sonnerie ! Il est fort intéressant de voir qu'au fil des séances, cette synthèse s'est progressivement construite avec les élèves et qu'ils peuvent eux-mêmes participer à son élaboration.

Les échanges. C5.C3.

Faire réactiver les connaissances antérieures des élèves vous demande juste de ne pas le faire à la place de vos élèves. Vous démarrez un nouveau chapitre, un nouveau thème. Quelque soit le niveau, donnez à la classe un temps oral de brainstorming, de remue-méninge, avec la question ouverte : « *Qu'est-ce que cela évoque pour vous ?* ». Certes vous n'avez plus la main, il faut donc oser, mais dix minutes suffisent. Pour cadrer ce temps oral, notez au tableau les idées, éventuellement en les organisant pour pouvoir les pointer ensuite. Vous serez surpris de voir l'ébauche de votre plan de cours se dessiner, voir aussi les obstacles déjà présents auxquels vous ne vous attendiez pas... Par exemple, en 6^{ème}, si l'on demande à chaque élève de donner un nombre en essayant d'obtenir une grande diversité inscrite au tableau, on est régulièrement étonné de voir que les nombres naturels (même très grands) sont bien connus, que les relatifs (pas encore étudiés) peuvent apparaître, qu'au bout d'un moment les décimaux vont faire surface, que les pourcentages sont

souvent évoqués (sous la forme 3%),...mais que les fractions ne sont pas du tout associées à la notion de nombre...Tout est donc à construire ! Au lycée, la notion de vecteur peut aussi vous réserver quelques surprises.

Fait circuler le questionnement permet de garder la concentration du groupe puisque chacun peut être interpellé à tout moment. Plutôt que de répondre vous-même à une remarque du style : « là,..., je n'ai pas compris », il faut penser à faire agir l'interaction entre élèves. Vous demandez alors à la classe : « *Qui peut lui expliquer ce qui vient d'être dit ?* », ou à un élève nommé que vous avez repéré soit pour sa dispersion, soit au contraire pour sa vivacité de compréhension. Si l'explication donnée ne suffit pas, vous êtes alors à temps de compléter. Vous restez dans l'écoute des propositions des élèves et donc vous favorisez un élargissement des points de vue.

Pendant une correction d'exercices au tableau, il est fort stimulant pour les élèves observateurs d'être responsables de la validation de la correction. Vous êtes alors disponible pour la classe, vous pouvez garder un regard attentif à chacun, allez vers ceux qui sont toujours silencieux, jouer le rôle d'animateur de débat.

Tirer parti des erreurs des élèves sous entend savoir rebondir sur des erreurs attendues ou inattendues. Dans les deux cas, il faut savoir entendre et analyser l'erreur, parfois spontanément. Si vous faites circuler le questionnement, vous serez vite entraîné à cet exercice fort enrichissant pour l'enseignant. Sachez aussi que les élèves apprécient que vous ne fassiez pas semblant de ne pas entendre, et si vous êtes en difficulté sur une explication, soyez honnête et différez votre réponse pour apporter une réponse plus précise. Faute de pouvoir anticiper les erreurs des élèves lorsqu'on débute, il faut surtout être capable de les repérer et de les expliquer.

Prendre des informations pendant les temps de recherche nécessite d'être clair sur l'objectif de ses déplacements. Vous mettez la classe en recherche, les élèves travaillent, vous circulez : dans un premier temps vous allez vous assurer que tout le monde travaille. Dans un second temps, vous allez vous tourner vers ceux qui vous sollicitent et apporter une aide individuelle à ceux qui ne démarrent pas. Reste *un troisième temps* où vous prenez des informations pour la mise en commun qui va suivre. C'est ce temps qui va vous permettre de ne pas seulement proposer la correction que vous avez préparée, mais de mener une interrogation mieux ciblée sur certains « faits d'élèves », leurs essais, leurs erreurs, leurs trouvailles parfois, dont toute la classe pourrait tirer profit. Vous pouvez même, si l'activité s'y prête, demander à certains élèves d'écrire leur procédure sur transparent pour la projeter lors de la mise en commun. Tous ces dispositifs animent vos cours et suscitent l'intérêt des élèves.

L'adaptation au public. C6.C9.

Soutien, dispositifs d'aide, pédagogie différenciée, remédiation, suivi individuel, aide au travail personnalisé (ATP), projet personnalisé de réussite éducative (PPRE)... ont été autant de moyens trop modestement attribués pour répondre à la diversité du public. En face d'une classe, vous êtes confronté à **la diversité des individus** qui la compose avec leur vie personnelle, leur parcours d'élève, leur projet d'avenir. La prise en compte des cas médicaux « répertoriés » semblent plus facilement gérables dans cette diversité plurielle par le projet d'aide individualisé (PAI). La dyslexie, la dyscalculie et les dyspraxies ont obtenu une reconnaissance qui sert de référence à la mise en place d'une aide spécifique, attribution d'AVS dans

certaines conditions, droit au tiers temps pour certains examens..... L'infirmière ou l'assistante sociale, quand elles sont présentes dans les établissements, sont des personnes ressources de grande compétence pour vous aider, pensez à aller les trouver pour vous informer sur les textes officiels⁷.

L'écoute dont doit savoir faire preuve l'adulte face à un jeune en difficulté personnelle ne doit cependant pas effacer le rôle de l'enseignant. S'il est indispensable de savoir écouter pour, en cas de nécessité, orienter vers le personnel compétent, il est nécessaire de montrer au jeune qu'il lui faut parallèlement garder son investissement dans le travail. Nous avons rencontré des jeunes confrontés à des événements difficiles trouvant dans leur temps scolaire un lieu porteur d'avenir. L'enseignant certes va donner du temps, écouter mais ne pas se laisser prendre par une sensibilité qui, au lieu d'aider, enfermerait l'élève et l'enseignant lui-même dans un registre qui n'est plus celui de l'apprentissage de notre discipline.

Revenons donc à l'aide à l'apprentissage au quotidien. Vous avez donné une activité à chercher, certains démarrent quand d'autres l'ont presque terminée. Vous avez donné des exercices à chercher pour le cours suivant, certains les ont tous faits et tous trouvés quand d'autres n'ont pas réussi ou pas voulu les faire. Vous rendez un devoir où les résultats s'échelonnent de 2/20 à 18/20. Vous avez à gérer les perspectives d'orientation de vos élèves de seconde vers une 1^{ère} L ou une 1^{ère} S, ou des 3^{ème} vers le lycée général, le lycée professionnel ou l'apprentissage... Toutes ces situations ont un point commun : comment répondre à cette diversité devant l'apprentissage ? Des pistes de réflexion, voir d'action, seront données dans d'autres carnets. Nous pouvons dire dès à présent, que dans le cadre de l'orientation actuelle, il est important de définir un travail obligatoire pour tous, notamment en seconde, ainsi qu'un travail facultatif supplémentaire pour ceux qui le souhaitent (fortement conseillé pour ceux qui envisagent une section S ou ES). On peut retrouver ce dispositif en troisième où des devoirs maison différents peuvent être proposés selon les perspectives d'orientation, générale ou professionnelle, les contrôles restant les mêmes. Suivre le programme obligatoire pour tous est une nécessité pour contrer les revirements d'orientation au fil de l'année, et les interventions des parents et des élèves face à des résultats ne reflétant pas le niveau réel si vous allégez vos exigences par rapport aux programmes. On pourrait imaginer un tout autre fonctionnement, mais notre système scolaire d'évaluation n'est pas prêt à ce changement.

Pour les situations de classe, il est conseillé de toujours prévoir lors de vos préparations, un panel d'exercices modulables en nombre et en niveau de difficultés, permettant de répondre au plus près aux capacités des élèves en classe. Il n'est ni utile ni possible que tous les élèves fassent tous les exercices dans un temps donné. Nous en reparlerons dans un autre carnet...

En conclusion, si certaines difficultés résistent, nous ne pouvons que vous conseiller de vous appuyer sur le travail d'équipe. Demandez des visites pour profiter d'un regard extérieur. Sollicitez vos collègues, quelque soit leur discipline, pour qu'ils vous invitent à passer leur porte... Cela ne se fait pas naturellement mais c'est pourtant un bon moyen pour comprendre ce qui se joue au sein d'une classe.

Observez, écoutez, discutez, réfléchissez... Vous avez une longue carrière devant vous pour évoluer !

⁷ Vous pouvez aussi contacter « La Maison du Handicap ».